

Chanoine Brugière

St Cyprien



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



58. la Ville. 1600 hab. la Croizette. 6NO. 1. le Pech de Saval. 3NO. 1
 Le Boute. 3NO. 1 les Claves. 10SO. 1 Pechalifour. 8NO. 12
 Bayne Grole. 2N. 1 & Pèges. 1N. 1 Pechautier. 11/2NO. 1
 Bitou. 11EN. 3 Falcou. 51/2N. 15. Pech Boulle. 6N. 11/2
 la Bligade. 2NE. 1 Patis (Léon) 6. 4 Petit Bout. 21/2NO. 1
 les Bories de Pages. 11/2N. 3 G^d Faux. 13NE. 4 la Ploë. 51/2N. 2
 la Blanchard. 2N. 3 P^t Faux. 2NE. 2 Pivieres. 21/2N. 3
 Bosredon. 14N. 1 Flaageac. 4N. 7. Prentegarde. 3NO. 1
 la Roquette. 3NO. 1 le Garrit. 11/2N. 3 de Reignac. 5NO. 4
 le Belaguet. 4NO. 2 la Grange des Pres. 15S. le Roc. 2NO. 1
 la Bourgade. 21/2NO. 1 la Gude. 11/2NE. 1 la Roquette. 2NO. 1
 les Bragues. 3NO. 3 la Guiralette. 61/2NO. 1 la Sagelat. 7NO. 1
 la Buffecaille. 3NO. 2 le Jardin Bas. 5NO. 2 Sainzelle. 1N. 2
 Carudie. 5N. 6 & Lussac. 6NO. 9. Tourondel. 1N. 15
 le Calprenet. 11/2N. 1 Maison Neuve. 8NO. 1 la Tuillière. 21/2NO. 4
 la Carrière. 4NE. 2 Mandes. 5N. 4 Vezac. 21/2NO. 1
 le Cizal. 3NO. 1 Mativie. 3N. 1 les Plantes (les Vignes) 6NO. 1
 G^d Castang. 2N. 4 le Maroutal. 4N. 1 le Village. 11/2N. 1
 les Cavaillès (les Fossés) 31/2NO. la Morelle. 21/2NO. 2 & Virégogue. 8NO. 1
 G^d Crues. 4N. 3 la Manaurie G^d P^t. 10N. 2 (Naupech) Naupech. 21/2N. 1
 la Chapelle. 4NO. 4 le Meynet. 2N. 1. le G^d Chemin. 81/2N. 2
 P^t Chapelle. 21/2NO. 1 Montancet. 6NO. 4. la Puyrière. 3NE. 1
 + Chasse. 8NO. 1. le Moulinaux. 2SO. 1 les Granges. 6N. 1
 + Combe de Guirou. 11/2N. la Paroutie. 11/2N. 1. la Chapelle (de Gourg)
 + la Croizette. 8NO. la Passet. 1N. 1. Jossé de Gourg.)

S^t Cyprien, 2.500 habitants dont 1000 dans
la ville; 1050 p^{ar}ques dont 300 hommes;
2.222 p^{ar}ctares; 55m 222m altitude; à 17 Kil. de
Sarlat; 54^e de Périgueux.
Revenus de la commune en 1884: 157.99 X 43
Revenus de la fabrique 2100⁺
Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 2.769⁺
Sol. Volite supérieure. Crétacé inférieur.
Carrières. Mollasse. Alluvions. Truiterie.
Cette commune est arrosée par la rivière de Dor-
dogne qui la borne au midi, par le Merdan-
son ou Verdanson, par le ruisseau de Cante-
ran ou Meulan, par le Cazelas qui sépare
de Moudens et du Nord-ouest par le ruisseau
qui se jette dans la Vézère au moulin de la
Mouline. Un très grand nombre d'habitants
s'occupent d'agriculture; il y a dans la ville
de nombreux et bons ouvriers; Charpentiers,
menuisiers, ébénistes, tisserands, marchands,
etc. etc. Il se tient à S^t Cyprien un marché
chaque lundi et des foires le 2 janvier, le 2
novembre et le 2^e lundi de chaque mois.
g. Au nord de S^t Cyprien, sur un coteau on
voit une caverne assez profonde, plusieurs
prétendent même qu'elle s'étend jusqu'au
château de Fages. D'après la tradition, c'est
là que se serait primitivement retiré le
solitaire S^t Cyprien dont la ville a pris le
nom. Le rocher où se trouve l'entrée de la
grotte se nomme le Roc du Anglais. En cet en-
droit sont des ruines que l'on dit les restes
d'un fort construit par les Anglais.
On mentionne aussi une caverne aux Ca-
vailles, le mot cavailles signifie fentes.
Le Bull. hist. et arch. du Périg. t. IV. p. 100 si-
gnale dans cette commune des antiqui-
tés telles que grattoirs, coutances, rochers
portant des rainures de polissage etc.
Sous la rue qui passe près du clocher on a
découvert d'anciens tombeaux dans l'un
desquels était un crâne qui a été l'objet
d'une étude savante de la part de M. Testut
(Bull. arch. X. 467.) - Nous lisons dans le
Dict. Hist. de M. le Vic. de Gournies: « Entre
autres antiquités on y a découvert (à S^t Cyprien)
il y a deux ans, un bassin circulaire en
pierre, ayant des marches pour y descen-
dre. M. le Comte Aym. de Beaumont en a con-
servé quelques débris semblable à celui
qui avait été trouvée près de Saint-Non-
cent de Paluel, à la Salva, et l'identité de
ce nom avec celui de la porte del Salvaier per-
met de penser que, dans l'antiquité, il
y eut à Saint Cyprien un établissement
de bains. »
La ville de S^t Cyprien était ancienne-
ment close de murs. Outre la porte del
Salvaier, il y avait la porte de S^t Cyprien (Reg. de Philippienne, archiv. de la Gironde).

M. de Gourgues signale encore les faubourgs:
Barrium de la Reduna où étaient Hospitium
de Pages, hospitium de Teron, hospitium de Sosa;
- Barrium de la Peyro; Barrium de Vila Nova;
Barrium de la Grelaria, conf. cum la Tor
grossa, 1461 (Archiv. de la Gir. Recorin. de
B. de Virazel.) Dict. de
Origines: « locus B. Cypriani » 1076 (Don
de cette église à S. Cernin de 1014 l'oise);
à Saint Cibra » (Cartul. du Bagne);
à Saint Cibra » 1380 (Reg. de Philippasie);
« Sen Cibra » langage du pays).
S. Cyprien est chef-lieu de Canton et
doyen. Un vicariat y a été établi par
ordonnance du 20 août 1818.
Titulaire et Patron: S. Cyprien, abbé, d'é-
cembre (R. P. Carles). S. Cyprien, abbé, d'é-
cette paroisse (refondue) portait dans son in-
scription les mots: Patron S. Cyprien, on célèbre
néanmoins la fête votive le jour de S. Laurent,
10 août. Peut-être S. Laurent était-il le pa-
tron de la paroisse et S. Cyprien le patron
du monastère. M. de Gourgues met: a Patrons
S. Laurent et S. Cyprien.
Eglise. De nos jours, des réparations étaient né-
cessaires au mur occidental et à la toiture
elles ont été faites, mais sans l'autorisation
du ministre des Beaux Arts qui pour ce mo-
tif et parce qu'il ajoute, et il est vrai, travaux
ont eu pour effet de dénaturer le caractère
du monument, a déclaré l'église de S.
Cyprien par un arrêté en date du 28 mai
1883. Elle avait été consacrée par Mgr
l'Evêque de Périgueux le 30 octobre 1878.
L'église de S. Cyprien est bâtie sur le penchant
d'un coteau. Elle est ancienne dans ses fon-
dations; on y remarque dans ses construc-
tions de parties du XII^e et XIII^e. On y arrive
en gravissant 19 marches; 2 autres marches
conduisent dans la nef et enfin 2 autres
dans le sanctuaire. L'orientation de cette égli-
se est parfaite et ses dimensions sont consi-
dérables: du chœur au sanctuaire 43m 90cm
sur 15m 30 de largeur et 14m 90cm du pignon à
l'entrées des voûtes. La forme est celle d'un
parallélogramme. 6 piliers supportent 8
arcs et reçoivent les travées des voûtes.
Il y a 4 fenêtres de chaque côté; une tribune
en maçonnerie où sont les orgues; elle fut
construite au XVIII^e, sous l'administration de l'ab-
baye de Clugny, qui avait aussi l'abbé-
prieur de l'église. Dans le mur on remarque
plusieurs chapiteaux encastrés. Sur l'un d'eux
représenté en relief un loup dévorant un en-
fant. Une sculpture se trouve sur la porte
de l'église de Vitrac. On dit qu'il figure les
guerre avec les Anglais. — R. P. Carles,

dans la Titulaire et Patrons a écrit ces lignes:
La façade actuelle présente trois vieilles cha-
pitales encastrées dans le mur; ce sont des res-
tes de l'église primitive. Si on deux reproduit, sem-
ble-t-il, un miracle de St Cyprien, qu'écrasant,
un paralytique... Le chapiteau suivant, placé
plus haut, montre un serpent et un person-
nage difficile à définir, dans le troisième
deux personnages se saluent et un ange est
à côté. (Tit. et P. p. 123)

Le clocher, est du XIII^e s. il était primitivement
séparé du reste de l'église. On y remarque à
l'extérieur et à hauteur d'homme faisant
saillie comme une pierre tombale sur la-
quelle est sculptée une épitaphe ou inscrip-
tion gothique en partie effacée; il serait utile
de le prendre en estampage. Le clocher a
la forme d'une tour carrée; l'église est res-
tenue à l'extérieur par 13 contreforts. Une
grande arcade en plein cintre est placée,
dans le mur du sud aujourd'hui murée
indique l'existence d'une chapelle qui,
d'après la tradition était dédiée à St Cy-
prien. A droite est un autel dédié au Sacre-
ment fondé en 1556 par Christophe de Beau-
mont, archevêque de Paris pendant son
exil dans le château de La Roque. C'est lui
qui disoit un jour cette belle parole: «Dre-
vez l'échaffaud, dans ma cour et j'y monterai
pour soutenir mes droits, remplir mes de-
voirs et obéir à ma conscience.» Son cœur
est là renfermé dans une boîte de plomb,
sous une plaque de marbre noir incrustée
dans le pilier. On l'enleva pendant la Ré-
volution pour le soustraire aux profaniti-
ons; il y fut replacé le 10 juin 1814.

Autel de St Philomène. Le tableau du retable
représente St Quatre de laquelle était an-
ciennement dédiée cette chapelle. Dans la
troisième travée à droite est l'autel à la Vierge;
l'autel le retable, les boiseries sont admirables
de structure. A gauche est l'autel de la St^e Epine
orné de quatre colonnes corinthiennes entre
lesquelles sont pratiquées deux niches occu-
pées par des statues en bois représentant
St Augustin, élevant au Ciel le Bien-Heureux
Alain de Solminihac. La quatrième travée
forme le chœur. A droite sont deux rangs de
stalles et un confessionnal remarquable

par trois bas-reliefs représentant Jésus-Christ
dominant les chefs à St Pierre, Jésus-Christ
flagellé, J.C. Crucifié. L'abside est divisée
en deux parties inégales; dans la première
est l'autel principal, dans la seconde, la
sacristie qui possède un vestiaire commode.
Chapelles de St Joseph; chapelle du S. Cœur.
Outre les tableaux déjà signalés, il y a ceux
de la Vierge, de St Elizabeth et de St Philo-
mène. Les 4 évangélistes sculptés sur les p. d. l. chaire.
Il y a quatre cloches pesant 1700 l.; 800; 600
et 200 l. (relever les inscriptions). Une
d'elles sert à la convocation du Conseil
municipal; une autre sonne le couvre-feu.
Presbytère à 10 mètres; 9 pièces et 4 cabi-
nets, jardin de 15 ares avec deux prés à
la charge de service et de messes.
Le curé de St Cyprien qui était logé depuis
long-temps dans l'ancien monastère habite
maintenant une belle maison acquise par

la commune en de M.

Cimetière à 100 mètres.

4 écoles: Celle des Petits-Frères de Marie fréquentée par 86 élèves; fondée en celle de l'Instituteur communal qui compte 30 élèves; celle des sœurs de S. Vincent ou filles de la Charité fondée en 1854 (1864?) par M. l'Abbé Vergnion, M^{me} V^o Picon et la famille de Beaumont - Dames de Charité.

25 mendiants; 3 aveugles; 13 cafés.

Fondation de 8 messes basses par M. de Feugre; de 8 messes basses par M. Vergnion, curé; de 12 messes par M. de Marzac; de 2 messes chantées, par M. Prunis; d'un service et 2 messes par un inconnu qui a légué le pré de la chenevière; les trois premières fondations à la charge de la fabrique.

Inventaire du mobilier de l'église de S. Cyrien pendant la Révolution (Archiv. de la Dord. R. A. 11.) An 2. - La charpente de l'égl. chef-d'œuvre.

Le livre des Insinuations du Diocèse de Sarlat signale plusieurs chapelles établies à S. Cyrien: celle de Notre-Dame-de-Pitié dont Antoine Stourgie prêtre était titulaire en 1591 (Insin. p. 30); celle de S. Nicolas (Ibid. p. 145); le R. P. Carles signale en 1556 la chapelle de S. Jacques (il est regrettable qu'il n'indique pas la source où il a puisé ce renseignement. Je ne trouve pas cette église mentionnée dans la Paroisse de 1556). Cette chapelle est ainsi mentionnée dans le procès-verbal de 1648: «Chapelle de S. Jacques et S. Philippe fondée à S. Cyrien tenue par Jouanvies. 6 l.»

Il y a plusieurs confréries établies à S. Cyrien: celles du Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la Conversion des pécheurs, érigée par M. l'abbé Picon le 12 janvier 1843; la Confrérie du Mont Carmel ou du Scapulaire érigée par le même curé le 13 janvier 1843. Son registre renferme 332 confrères; la Confrérie du Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la Conversion des Pécheurs qui est affiliée à celle de Notre-Dame des Victoires avec approbation de Mgr l'Evêque de Périgueux à la date du 9 mars 1843; elle compte 676 confrères. A la louange de M. Gabriel Picon, un des cures de S. Cyrien, on a constaté que son grand amour et son grand zèle pour la Très-Sainte-Vierge y avaient profondément enraciné cette auguste et capitale dévotion. Il en fut de même à S. Pierre de Chignac où ce saint prêtre fut nommé curé après les troubles de la Révolution de 1848. Je fus placé auprès de lui comme vicaire en 1856 et fus toujours par lui profondément édifié. Sa dévotion envers Marie, que j'aimais à seconder était si grande qu'un bon paroissien nous disait un jour plaisamment: «Je crois qu'à S. Pierre la Sainte-Vierge a de travers le Bon Dieu.» M. Picon méritait d'être souvent qu'il serait heureux de mourir en son jour consacré à la S^{te} Vierge: son désir fut exaucé il mourut dans mes bras le premier samedi du mois de mai en 1857.

Est établie aussi depuis longtemps la confrérie du Rosaire - Enfants de Marie.

Curés de St Cyprien. Paul Picon. 1803. 22.
Lavergne. 1653. 71. Dureclaud. 1783. 84. Escalviel. 1823. 35.
Castille. 1695. 1707. Patureau. 1785. 86. Gabriel Picon. 1836. 50.
Bergot. 1708. 13. Guarry. 1786. 88. Jean Vergniettes. 1850. 60.
Garut. 1713. 23. Grandlon. Colomb vic. reg.

Gauthier. 1723. 47. Rouby. 1784. 92. Gguxot. 1860. 70.
Martel. 1750. 72. de Senilhac. 1803. du Plantier. 1870. 90.

Monastère. La ville de St Cyprien doit son origine au monastère fondé en ce lieu vers la fin du VI^e siècle par un moine de Cenobio, compagnon de deux autres solitaires St. Sour et St. Amand qui allèrent ensuite se fixer en d'autres lieux. Quelques uns font naître St Cyprien en Auvergne. Il ne subsiste dans la paroisse d'autres monuments de l'époque où vécut notre saint que ceux conservés dans le souvenir par la tradition, la grotte dont nous avons parlé, et plus tard la chapelle de l'église monastique. Peut-être y avait-il quelque bâtiment des VI^e ou VII^e s. que les Sarraxins détruisirent lorsqu'ils vinrent camper sur la montagne dite encore le Ray-Saxain. Il est à croire aussi que c'est à cette époque que fut détruite une habitation romaine située dans la plaine de la Dordogne où l'on a trouvé des mosaïques et autres antiquités de la même époque. Après les Sarraxins vinrent les Normands qui achevèrent la ruine du monastère. Il en restait encore quelque chose debout.

On pense que le convent fut d'abord placé sous la règle de St. Benoît, comme la plupart de ceux de France. Nous ne trouvons aucun document qui s'y rapporte jusqu'en 1076. A cette époque les Clercs et les laïques faisaient à désirer en ce lieu l'Evêque de Périgueux (l'Abbé Serrin dit le Prévot de l'église de Périgueux) donna le lieu de St Cyprien à l'église de Toulouse qui y apporta la réforme.

(Ronds Espino t. II. p. 54) 1076. «Donation du lieu de St Cyprien sur Dordogne faite à l'église S. Sernin de Toulouse par A. prévot de l'église de Périgueux.

Rescript humana mortalitas clericorum scilicet et laicorum tam præsens quam futura, quod Ego A. quamvis indignus tamen beati Agoricensis sedis præpositus, cernens beati Cypriani locum, negligentia mei et clericorum ac laicorum perniciosè sententiam nostri Redemptoris decens: Discedite a me operarii iniquitatis concedo supradictum locum sanctissimi Saturnini Tolosa ecclesie præposito et clericis præsentibus et futuris quatenus regulariter ibi vivant scilicet secundum institutiones beati Augustini, Gregorii, Hieronimi et cæterorum patrum, et evellent et dissipent quæque vitanda sunt. Hoc et ego A. cum similitur concedo, et ego Ysarnus de Madala (Hæc autem scripta sunt voce fieri prædictis) similiter et ego Wilhelmus de Biron similiter. Hæc autem scripta viva voce fieri iussimus feria II in die Assumptionis sanctæ Mariæ, XXII Kal. septemb. sub tempore Gregorii papæ sedis apostolicæ, regnante Philippo rege. S. Gaufridus Almus

Arnaldus, Helias de Carnac (lat. de Carnac
Bal) hanc concessionem confirmavit Wil-
mus gratia Dei petragoricensis episcopus,
consilio canonicorum suorum Santherici qui
(fungitur) Decania, et Fulcherii, ac cetero-
rum, presentibus Petro Venerabili preposito
ecclesie sanctissimi Saturnini, et Arnaldo
Wilhelmi, ac Arnaldo ottoni, et Gaufrido Gri-
mardi, feria VII, II Kal. Januarii, »

1187 Dans une Bulle adressée en 1187 (decimo
calendas octobris indictione sexta incar na-
tionis Domini) à Ademar, évêque de Périgueux

le pape lui confirme ses droits sur les églises
suivantes: a. . . Ecclesiam s. Aviti, scilicet
ecclesiam s. Joannis de Cola, Ecclesiam s.
Cypriani, ecclesiam de Plazaco et ecclesi-
am de Peyraco, cum omnibus earum per-
tinentiis. » (Voir la Bulle dans le P. Dupuy
t. II p. 65 à 68.)

L'église de s. Cyprien relevait en hommage
de l'évêque de Périgueux, le pape Clément
l'en dépouilla par son exprès, commandement
Huques de Beynac, prieur de s. Cyprien, prêtre
l'hommage à l'archevêque de Bordeaux, une
clef, celle de la tour du monastère fut placée
sur l'autel; l'archevêque la prit et la donna
à son sénéchal qui la passa à son tour à
un sergent lequel monta sur la tour et pro-
clama Bordel! Bordel! Bigarogna! Bigarogna!
et pendant ce temps un autre sergent son-
nait de la trompette. (1304?) (Notes de M. René
(Fonds Lespine) 1307 Hommage rendu à Mgr
Arnal, archevêque de Bordeaux par Huques
de Beynac prieur de s. Cyprien de toute la
temporalité dudit prieuré qu'il avait accou-
tumé de tenir et en signe d'hommage mit la
clef de la grande tour sur le grand autel
et le sgr archevêque la prit en signe de
son domaine. Reçu par Bernard Capraris.
(Fonds Lespine t. XII) Au commencement du
XIVe, 13 chanoines composaient le chapitre
de s. Cyprien. Ils reçurent d'Elie de Pages la
somme de 25 l. qu'ils employèrent à retirer
la Combe Vidalinque et s'engagèrent à faire
un obit et dire la messe avec diacre et sous-
diacre le jour de s. Jacques et dire les vê-
pres avec les chapes et les bourdons. Il
paraît par cet acte que le chapitre n'était
composé que de simples religieux et en la
manière qui s'observe présentement dans
les maisons réformées. En second lieu qu'il
n'y avait pas au commencement d'officiers
claustraux au moins dans le prieuré de
s. Cyprien, lesquels n'ont été introduits dans
les monastères que parce que les abbés com-
mendataires ne donnaient pas le nécessaire
aux religieux, ils demandèrent qu'il leur
fut donné un certain revenu à chacun en
particulier, qui fut fixé et qui a été dans la
suite des temps en titre. On peut présumer
en troisième lieu que la communauté était
nombreuse, les capitulaires se trouvant au
nombre de 14 n'y ayant, suivant les cons-
titutions canoniques, que ceux qui sont
dans les ordres qui'dient voix délibérative.
Huques de la Roque prieur en 1331 rendit
hommage à Pierre N. archevêque de Bor-
deaux et reconnut tenir du fief de cet ar

chèvêque tous les droits qu'il avait dans les paroisses de Mougens, le Coux et dans les lieux de la chapellenie de Regnac. Le seigneur archevêque prétendait que le prieur était obligé de reconnaître sur la basse justice de St Cyprien et de faire le serment de fidélité, à quoi le prieur répondit avoir satisfait à tout ce qu'il était obligé par la transaction passée entre Hugues de Baynac et les précédents seigneurs de l'archevêque. - M. le 23 juin 1850

1350. En 1350 Jean de Galard, sire de Limerut et de Miremont, un des seigneurs les plus vassaux de cette époque prêta le serment de fidélité au roi de France sur le grand autel de l'église de St Cyprien en présence de Roger Bernard, comte de Périgord, et d'Arnaud d'Espagne, seigneur de Montespan, sénéchal de Périgord, entre les mains de Pierre de Dyo, sénéchal du roi de la sénéchaussée de Périgord. Quelques mois après il s'était de nouveau trahi aux Anglais. Serai par ses lettres de janvier 1359 (1351?) donné ses biens à Roger Bernard (note de M. de Gérard dans l'arde p. 117)

1404. Pierre Artusi (ou Artusi) prieur de St Cyprien eut de grands différends avec Guillaume, archevêque de Bordeaux, au sujet des droits de la justice de St Cyprien, c'est ce qui l'engagea conjointement avec Bernard de Pages, d'interpeller appel devant le pape Benoît XIII et de se mettre sous sa protection contre les persécutions de la part de l'archevêque. - Bertrand de la Cropte, qui occupa le siège de Sarlat de 1416 à 1446 fit, dit presque toujours, sa demeure à Sarlat-Gajac ou au prieuré de St Cyprien (l'arde p. 166)

1421. Le 24 février, les Anglois, par la conduite du sieur Eguille, prirent la ville de St Cyprien et assiégèrent le prieuré, le prieuré qui était la retraite des habitants. Les François de l'union y accoururent et les pressent si bien qu'ils sont contraints à lâcher prise et se retirer (l'arde impr. p. 170)

(Archiv. de Pau. B. 1812) 1543. 1545. Hommages au roi de Navarre, de Nicolas, seigneur de St Cyprien. (Ibidem B. 1834.) 1556. Engagement de la justice de St Cyprien par Bernard Buisson, juge d'appel de Limoges à Christophe de Livron.

(Ibid. B. 721.) XVII. Rachat par Amanieu de Foix, évêque de Carcassonne, des paroisses de Coujours, Saint-Cyprien et Bars, aliénées par Henri II, roi de Navarre.

1538. Il paraît que François Lacassagne prieur de St Cyprien obtint des Bulles pour posséder l'église collégiale de St Avit avec dispense de tenir plusieurs bénéfices séculiers et réguliers (Fonds Lespine t. XII)

En 1565 les archevêques de Bordeaux aliénèrent leur juridiction sur St Cyprien en faveur du seigneur de Fages (R. P. Charles, Tit. et Patr. page 123.)

1561. Jean de Fages prieur confid. résigna en 1571 à Pierre Balerne (arch. P. Balerne). Il n'était qu'un valet de la maison de Fages; il aliéna à Joachim de Moutu frère du maréchal de Moutu et mari d'Enne de Fages la quantité de cinq charges et deux quartiers de froment, deux charges et deux quartiers de seigle pour la somme de 390⁺ et cinq charges de bled 58 s. d'or. Le prieur aliéna non seulement une partie des fonds du prieuré, mais encore il en laissa jouir les revenus par la maison de Fages. Pierre Balerne, comme son prédécesseur donna des quittances du revenu du prieuré au nom de Faure et Tenceptine (?) fermière en vertu de procuration que la dame de Fages lui avait donnée. Parmi tant de maux qu'il causa à son bénéfice il fit quelque bien par l'attention qu'il eut à faire faire plusieurs reconnaissances qui sont d'une grande utilité pour la maison. Ce fut de son temps que les religieux détruisirent entièrement le monastère (1573. 1583. Fonds Espine t. XII.)

Le 21 novembre 1587 l'armée des religionnaires allant assiéger la ville de Sarlat vint loger à St Cyprien avec six pièces de canons (Tardé impr. 291.)

Le 13 août (1589) les sieurs de Tayac, de Belcaire, de Palevexi et autres du parti de la Ligue assiègent St Cyprien qui estoit religieux et, le lendemain, ceux de Dome y envoient partie de leur garnison pour les assister. Ce siège n'estoit que pour ôter de Dome les hommes de défense, pour ce que les assiégeans avoient entreprinse sur la ville et château... (Tardé impr. p. 310.)

En 1585 il ne restait que les quatre murs du monastère de St Cyprien. Il fallut de longues années pour réparer ce désastre et ce ne fut qu'un siècle plus tard, en 1685 que les voûtes furent réparées (Titul. et Patr. R. P. Charles, p. 123.) Le prieuré ruiné fut tenu par confidence pendant long-temps. Le nouveau monastère, construit sous Louis XIV est composé d'un vaste corps de logis et de deux ailes et placé entre une cour et un jardin. L'entrée est à l'est, la façade à l'ouest. Un cloître en faisait le cour. L'aile du sud est fermée par l'église et par un bâtiment qui lui est adossé dans toute sa longueur pour servir de cloître au rez-de-chaussée et de galerie au premier étage. L'aile du nord offre qu'un dortoir très étendu et correspondant à l'église. Ce monastère, qui n'était pas

fini en 1789 avait alors 45 mètres de long,
une terrasse de dix mètres de large et 17
portes ou fenêtres (notes paroissiales).
(1600-1625), L'administration du monastère sous
Antoine Astorgie fut troublée en 1624 par
les Jésuites du collège de Périgueux qui
avaient obtenu du roi un brevet par lequel
Sa Majesté unissait le prieuré de St Cyprien
au collège. Mais ils furent déboutés de
leurs prétentions par un acte qui inter-
vint au profit dudit Astorgie le 17 février
1724 en la sénéchaussée de Sarlat...
Sous Louis XIV le P. Letellier, confesseur du
roi fit donner le prieuré de St Cyprien à
M^r François Vincent Cloinet qui, quoiqu'il
fut sorti des Jésuites, leur fut toujours
dévot; aussi eut-il toute leur protection
dans le procès qu'il intenta au Père Jacques
Duncayer qui par arrêt du grand conseil
fut maintenu dans la possession du prieu-
re... Après la mort de Louis XIV (1715)
le P. Letellier n'eut plus la même auto-
rité, aussi c'est par une protection toute
particulière que Chancelade a conservé
cette maison au nombre de celles qui
composent sa congrégation.
L'arrêt du 19 janvier 1647 rendu sur les
instances répétées du P. Letellier avait
non seulement interdit à Chancelade toute
affiliation nouvelle, mais encore lui
avait enlevé plusieurs maisons.
(De quelle époque date l'affiliation de St Cyprien?)
Jean Dumas prieur de St Cyprien en 1646
fut un des douze religieux que M^r Alain
de Solminic tira de l'abbaye de Chancelade
en 1647 pour fonder l'abbaye de
Cuhors. Jacques Vitel qui lui succéda à
St Cyprien se vit obligé de céder son bé-
néfice pour accepter celui de Merlande
à cause des persécutions du Duc de Ro-
claire dont il était l'objet à St Cyprien.
Comme ce St Innocence canton d'Eymet
indit Cardinal de La Rochefoucauld, chapelain
de M^{le} Geneviève
(Ronds Espine t. XXXII) 24 juin 1306. Transaction
entre Hugues de Beynac prieur de St Cyprien
et Hélias de Motes damoiseau et Hélène sa
femme par laquelle lesdits conjoints renon-
cent aux emoluments qu'ils avaient pour
les dîmes et du droit de prendre des chaus-
ses sur ceux qui se mariaient et pour le
prieur leur donnant 4 sexters de terre
joignant le pré de Bernard de la carrière
à la réserve... etc.
Prunis, dernier prieur de St Cyprien. Voir le
document relatif aux nombreuses pièces im-
portantes qu'il a fait brûler à la Révolution.

(Archiv. Nat. fonds Sésime t. 1 p. 221). Périg. illust.
Prunis Joseph naquit le 16 mai 1742 à Cam-
pagnac dans le Sarladais. Il se verra à
l'état ecclésiastique, entra au couvent de
Chancelade et y fut admis au nombre des
chanoines réguliers. Très studieux il acquit
des talents qu'on récompensa de bonne heure.
Avant 1789 il était déjà prieur de St Cyprien,
censeur royal et historiographe du Périgord.
Quand vint la Révolution qui changea la
position de tous les hommes éminents (il
entra dans cette voie nouvelle hostile à la
Religion et fit tous les serments exigés par
la loi), il fut nommé maire dont il était
le pasteur (c'est à controverse, combien d'ho-
mmes éminents furent mis de côté). Plus
tard commissaire général aux archives de
la Dordogne, membre de l'administration cen-
trale du département, sous-préfet de Bergerac
et enfin membre du corps législatif. Ses let-
tres lui doivent la découverte du voyage
de Montaigne en Italie, publiée par Querlon. Prunis
lui-même publia divers ouvrages: 1^o des odes
sur l'anniversaire de Crébillon, les dangers
du luxe, la mort de Louis Racine; 2^o une
lettre de M^r de la Place où il examine quel
des deux est le plus grand ou celui qui sau-
ve la vie à son ennemi ou celui qui ne
peut survivre à son bienfaiteur; 3^o une
seconde lettre à M^r de la Place; 4^o une bro-
chure sur les États du Périgord avec les
pièces justificatives; 5^o des notes sur l'histoire
du Périgord déposées à la Bibliothèque
Impériale (Nationale) par les soins de l'abbé
de Sésime. Christophe de Beaumont avait
légué son cœur à l'église de St Cyprien. Le
monument eut disparu peut-être dans la
tempête politique de 1793, si un certain gé-
néraliste et ami ne l'eût soustrait aux cha-
ces d'une profanation. Prunis le rendit à la
famille de Beaumont en 1814 et aujourd'hui
il repose dans l'église de St Cyprien avec une
épitaphe en lettres d'or sur une plaque de mar-
bre. Joseph Prunis dont tout le monde ad-
mirait l'urbanité, la qualité du cœur et les ta-
lents administratifs mourut à St Cyprien, en
l'année 1816 (Il était rentré dans le sein de
l'église par une énergique rétractation) (Péri-
gord illusté p. 175) mettre la date de la mort.
(Extrait des registres des séances du Directoire du
district de Belvis du 4 octobre séance du soir (1791).
Sur la présentation faite au Directoire de l'arrêté de
l'administration générale du département de la Dor-
dogne du 16 décembre dernier qui acceptant l'offre
généreuse et désintéressée du sieur abbé Prunis ci-
devant prieur de St Cyprien le nomme historio-
graphe et archiviste du département sans

autre traitement ni rétribution pour son travail que la reconnaissance publique. Qui sur ce le procureur syndic arrête en appelant d'abord à l'heureux choix de l'administration du département que la nomination et commission du sieur abbé Prunis soit enregistré sur les registres du district pour le faire jouir dans l'étendue de son territoire de toutes les prérogatives qui peuvent être à la double qualité qui lui a été donnée par le département et qu'il lui soit procuré tous les moyens et facilités possibles pour remplir l'objet de son importante commission.

Preuves de St Cyprien.

1. Hugues de Pages. 1115.
 2. Arnaud. 1142.
 3. Guillaume de Casals. 1201.
 4. Hugues de Baynac. 125. 128.
 5. Bertrand arch. de Bordeaux. 1300.
 6. Hugues Cathard. 1309.
 7. Sicard Froter. 1322.
 8. Sicard Alamanni. 1322.
 9. Hugues de la Roque. 1331.
 10. Guillaume Deloin. 1340.
 11. Pierre Aimeric de Siorac. 1355.
 12. Helie de Siorac. 1363.
 13. Guillaume de Songe. 1363.
 14. Jean nommé évq. de Bazas en 1371.
 15. Guillaume. 1375.
 16. Bernard Cavalieri. 1393.
 17. N. Artuli. 1404.
 18. Bertrand Cavalieri. 1421.
 19. Pierre de Fuzo cardinal. 1425.
 20. Raimond du Clerc. 1427.
 21. Bertrand de la Cropte, évq. de Sarl. 1433.
 22. Jean du Puy-la-Moussque. 1447.
 23. Bertrand de la Cropte. 1449.
 24. Blaise, arch. de Bordeaux. 1462.
 25. Geoffroi de Pompadour. 1464.
 26. Geoffroi 2 de Pompadour. 1501.
 27. Jean du Puy-la-Moussque. 1503.
 28. Jean de Salignac évq. de S. Pons.
 29. Denis de la Casagne. 1514.
 30. Ch. de Grammont arch. de B.
 31. F. de la Casagne. 1537. 1531.
 32. Bertrand de Pages. 1538.
 33. Hugues de Pages. 1540.
 34. François de Bitor.
 35. Jean de Pages. 1561.
 36. Pierre Balême. 1573.
 37. Louis de Causages. 1583.
 38. Jean de Causages. 1590.
 39. Barthelomi de la Gardère. 1606.
 40. Antoine Asturgie. 1600.
 41. Nicolas Contesouilles. 1625.
 42. T. Jacq. de Montaigne. 1642.
 43. N. Sangleade.
 44. Vincent Gloinet.
 45. Hugues Sas Vergnas. 1665.
 46. Jean Du Mas. 1676.
 47. Jacques Vitel. 1679.
 48. Jacques du Noyer. 1685.
 49. Denis Alex. le Blanc. 1716.
 50. x ? x ? - J. Prunis ...
- (Voir sur St Cyprien le fond Vespine t. xxv. f. 327.)
 le Gall. Christ. t. v. col. 49; Bull. hist. et arch. du P. t. 1. 286.)
 (Claude Etrennot, c. xiv.) 1. Velus monasterium
 S. Cypriani Petrocorilis constructum fuit ab isto
 S. Cypriano S. Sori et S. Amandi socio eius
 invenit Gregorius Turonensis de gloria conf.
 cap. 100 et festum agitur in mss. brevibus
 Petrocorensibus... a Danis destructum et
 seculo ix aut sequenti per arcitum cessit ca-
 nonicis regulatibus divi Augustini qui in
 eodem canobis fere 30 sacra faciebant et
 Domino famulabantur ut notat mss. codex
 petragor. Extat in variis mss. in breviariis
 dioces. petrag. vita S. Martini abbatis et
 ipsius meminere hagiologia mss. Casals -
 Benedicti Brantossire exoldumi... viii calen-
 das decembris his verbis: a S. Cypriani
 abbatis petragorici magnæ sanctitatis et

clarissimi in miraculis viri.». Hunc quoque plurimum veteres scriptores greg. Turonensis et alii laudant. Fortè ista legem benedictinam non secutus est nec ipsi paruit eum tantum, ut tradunt annales Aquitanie, sicut Maurus initium dederit cœnobio Alba terræ facili opinor cœnobio diœcesis petragoricensis omnia vel fere omnia huic archimandritæ, sancto videlicet Mayo, paruisse et regulam sanctam clivi Benedicti suscepisse. Ita contigit de cœnobio Sti Frontonis tunc cum ipsius fundamenta posuit aut ipsum absolvit Chronopius petragoricensis de cœnobio Sti Sorri Terræ... cœnobium sanctum Cyprianum non tunc sæculo VII saltem inveniunt benedictino ordini adscriptum fuisse. - Saltem in bellis Danorum tumultibus perit istud sancti Cypriani cœnobium et fortè citius... usque ad annum fere 980... cœnobium istud fere solo equare. heretici, cartas assumpserunt... »

« L'église de St Cyprien possède une sainte épine de la couronne de Notre-Seigneur dont on fait la fête solennelle, tous les ans le dimanche qui suit le 3 mai. Cette précieuse relique vient du monastère de St-le-Noble, en Flandre, près de Douai. Une religieuse de cette maison, M^{me} Aldegonde Grontz chanoinesse du Tiers-Ordre de Saint-Augustin, la recueillit au temps de la Révolution et la donna, en 1804, à M. de Senailhac, curé de Saint-Cyprien. On croit sur de sérieux fondements que S^t Louis, roi de France, aurait donné lui-même cette relique. L'authenticité de la sainte Epine fut reconnue d'abord par M^{gr} Lacombe, le 8 février 1804, et une seconde fois par M^{gr} de Castings, le 8 février 1826... La sainte Epine est entière, noire, assez petite et très effilée; elle a été brisée à sa base, mais elle est parfaitement collée. On l'a placée dans un médaillon de forme ovale, sous un cristal, avec un cadre en or, lequel médaillon est posé sur un coussin de soie rouge, et le tout est enfermé dans une petite châsse peinte noir et or, surmontée elle-même d'un fronton avec une croix rayonnante au sommet. Une ouverture octogone permet de voir la relique; elle a été déposée le 7 mai 1882 (?) dans un autel en bois sculpté, par les soins de M. l'abbé du Plantier, curé actuel de Saint-Cyprien. Le peuple y apporte des linges et des vêtements pour les faire toucher à la sainte Epine, en faveur des malades. » (R. P. Charles, Titul. et Patr. p. 124.)

Arch. de la Dord. 5. 843. 321. janv. 1792. Le S^r d'Aurimon refuse de faire baptiser son enfant par le curé constitut. troubles. 79.

Lussac. Cette section était anciennement une paroisse mentionnée dans les pouillés du XIII^e siècle et de 1556. Le livre des inscriptions du diocèse de Sarlat nomme son patron: Parochia S. Bartholomei de Lussac (f. 82). Les registres de cette ancienne paroisse nomment aussi S. Barthélémy. Tombée de vétusté, cette église a été restaurée depuis peu et l'on y dit la messe tous les 15 jours. Inventaire du mobilier de l'église de Lussac à la Révolution. Les objets se montent à la somme de 374^{fr} 15^c (Archiv. de la Dord. R. 172) curés de Lussac: Dufaure 1695; Desbans 1697, 81; Griffolhe 1696, 1700; Lacaze 1705, 42; Martière 1742, 46; Gaston 1749, 69; Pigot 1771, 79; M. de Rochepine était, je pense, curé de la paroisse de Lussac, Gironde. Il était né en Périgord et avait cinq frères. Mes notes portent qu'il était chapelain de Périgueux à l'âge de 14 ans. A la Révolution il émigra en Espagne. On dit qu'il fréquentait beaucoup Liguier, le moine d'Albi dont il n'avait pas trop bonne idée, ni M. l'abbé Lasserre non plus.

Un hameau de la commune de S. Cyrien porte le nom de la chapelle. 1333 (Gall. Christ. Eccl. Hommage du prieur de S. Cyrien à l'archevêque de Bordeaux) voy. Dict. de Gourg. C'est-à la Chapelle ainsi désignée dans les documents relatifs à la Révolution: (Archiv. de la Dord. L. 842 p. 384) Beynac, officier municipal de S. Cyrien a remis sur le bureau un mémoire de la communauté tendant à conserver la propriété d'une chapelle tombée en vétusté. 69, 701

Un lieu-dit de cette commune est désigné sous le nom de S. Pompon. (Dict. de Gourg.)

Chapelle de Notre-Dame à la communauté des Sœurs de S. Vincent.

(M. Supplém. Dict. de Gourg.) Ecclesia quæ dicitur capellan 1117 (Possessions de l'abbaye de Charroux en Périgord; collat. le prieur du Châlard ou Simoulin)

Le monastère de S. Cyrien fonda de bonne heure un hospice dans la ville... en 1610 le prieur en était le Patron. (R. P. Carles Tit. et P. p. 123.) (Dict. de G.) Grotte de Rogie Fourrière, qu'aurait habité S. Cyrien, d'après la tradition.

La Viragoge, castel section de Lussac.

S. Château de Pages dont une partie est conservée et l'autre partie en ruines. on y remarque une jolie chapelle de la Renaissance malheureusement fort détériorée. Dans les

(Archiv. de la Dord. Régistr. des notaires. Testamentum nobilis Jacobi de Malavilla..... (XV^e) Voir le test.)

dépendances du château est un puits très profond. Le château de Fagy, était habité au ^{XII^e} s. par Gérard de Montequion seigneur de St. Cyprien; il passa ensuite aux Taillefer, de Beaumont, Carbonnier de Marzac... (R. de Fagy, 1115 (Cart. de Cadouin), Fagy était un ancien repaire noble, ayant basse justice dans le bourg et le patronat de l'hôpital et du collège (Dict. de Gourg.) (Chroniqueur p. ?) Sur les bords de la Dordogne à l'extrémité (ouest) de la paroisse de St. Cyprien, du côté de Mouzens, sur la crête d'une montagne on voit les vieux murs fiers, qui entièrement détruits d'un antique château. Voici ce qu'on a raconté sur le seigneur du lieu et la dévastation de Beaumont. Le maître du Cazelet, c'est ainsi qu'on nommait ce château, nourrissait contre le seigneur de Monsec, son proche voisin, une haine implacable; il avait tout fait pour en défaire sans pouvoir y réussir, lorsqu'enfin il crut toucher à l'objet de tous ses vœux. Il étudia long-temps le valet de chambre du seigneur de Monsec, chercha à le gagner et lorsqu'il crut y avoir réussi, il lui proposa de faire sa fortune, s'il voulait le servir. Le valet de chambre promit tout. Alors il lui fut ordonné de laisser ouverts les volets des fenêtres de la salle où mangeait son maître et de placer la lumière vis-à-vis de lui au repas du soir, afin qu'elle lui servit d'indication pour diriger son arquebuse de sa propre demeure. Le valet fidèle obéit tout à son maître. Un homme de paille fut revêtu des habits du noble comte, placé sur le siège qu'il occupait à table et le signal convenu donné. Presque aussitôt une détonation se faisait entendre, les carreaux des fenêtres étaient brisés et l'homme de paille frappé à la place du cœur. Cet attentat fut dénoncé, facilement prouvé et les ruines qui subsistent encore attestent que justice fut faite.

(Archiv. de la Dord. R. 80 N° 486) S^t Cyprien. Vente à Joseph Prunis... les biens ayant appartenu à Christophe Marie Beaumont émigré: 47. 381^r 50 p. 100 22 messidor an VI (N° 1.021) (Ibid. S. 843 N° 35.) 24 xbre 1791. État de l'argenterie provenant de la communauté des moines de S^t Cyprien: 1^o un petit calice avec sapatém; 2^o un ostensor, 3^o deux couverts unis; 4^o trois couverts à baguettes, 5^o 4 cuillers à ragouts unis, le tout aux armes du monastère, faisant en tout 14 marcs, 3 onces, 3 gros, qui ont été envoyés à la monnaie de Bordeaux dont le S^t Cyprien conducteur de la recette des impositions s'est chargé d'y apporter.

J. B^{te} Bourdet.

Eglise et sacristie

L'église collégiale du chapitre de S^t Cyprien sert d'église paroissiale; elle est entretenue aux dépens du prieur et du chapitre, même l'écueil de la paroisse; les ornements sont aussi fournis au curé. Ses ornements sont décents pour toutes les couleurs, rouge, blanc, vert, violet et noir. Il y a du linge et des robes en abondance, on ne spécifie pas le nombre parce que le détail serait ennuyeux, qu'ailleurs c'est un dépôt sous la sauvegarde de l'honneur et de la bonne foi. Les calices sont au nombre de trois, dont un en vermeil, un encensoir d'argent, point de ciboire, ni de custode que celle de la paroisse. La chapelle du prieur consiste simplement en un calice d'argent, une chasuble et une chape assez belles.

Archives.

Il faudroit du temps pour classer tous les titres qui constatent les possessions et les droits du prieur de S^t Cyprien, c'est un travail qui doit être bien fait, on ne pas s'en occuper, un dépouillement, d'archives demande de l'application, de l'intelligence, de l'étude et des connoissances acquises. Des arrêts, tenus des reconnaissances, le Verrard de Tardieu vieil, le Vardieu jeune, de Borée, des arrêts pour les dîmes et autres possessions, des Contrats d'acquisition, échanges, transactions forment presque tous les titres du prieur. Point de manuscrits historiques.

Bibliothèque

Le fonds de la bibliothèque consiste dans les ouvrages de S^t Augustin, de S^t Jérôme, de S^t Cyprien, de Cabnet, de l'histoire ecclésiastique de Fleury, les ouvrages de Bossuet etc. il n'y a presque pas d'ouvrages de littérature. Je certifie cette déclaration véritable et conforme à la vérité et je déclare 1^o qu'il ne sera ni n'a été fait aucune distraction de papiers, titres dépendants ou relatifs aux objets ci-dessus énumérés; 2^o que j'ai prié MM. les officiers municipaux de la ville de S^t Cyprien de faire afficher la présente déclaration à la porte de l'église du présent lieu pour donner aux habitants connoissance des dits objets; 3^o que j'ai adressé aux officiers municipaux de chaque paroisse ci-dessus énoncée les extraits en forme d'affiches de la présente déclaration pour donner aux habitants d'icelles connoissance des objets vis sur chacune d'elles priant lesd. officiers municipaux qu'ils ayent la bonté de placer lesd. affiches à la porte principale de leur église respectives. Fait à S^t Cyprien le vingt six février mil sept cent quatre vingt dix. Prieur titulaire de S^t Cyprien. »

(Archiv. de la Dord. série S. 935. 4 feuillets)
S. Prieuré de St Cyprien.

a Déclaration du temporel du prieuré royal de St Cyprien, ordre des chanoines réguliers de St Augustin, diocèse de Sarlat, congrégation de Chancelade, que je Joseph Prunis, prieur titulaire dudit prieuré donne à Mess^{rs} les Maire et officiers municipaux de la ville de St Cyprien, en vertu du décret de l'assemblée nationale sanctionné par les lettres patentes du roi en date du 18 novembre 1786, notifiées et publiées le 31 janvier dernier.

Historique du prieuré. Le prieuré de St Cyprien est de fondation ancienne, il est même décoré du titre d'abbaye par Grégoire de Tours: S. Cyprianus abbas magna sanctitatis vir abbas petragorici oppidi (en marge on lit: il s'agit de l'abbaye de Poitiers) postérieurement d'église collégiale. Il relevait autrefois en hommage de l'Evêque de Périgueux, le pape Clément V l'en déjouilla. Hugues de Beynac en 1304 rend hommage à l'archevêque de Bordeaux du très espris commandement du pape. Ses successeurs n'ont pas réclame. Ses guerres de religion causèrent la ruine totale de ce prieuré: sur la fin du seizième siècle, à peine y avoit-il un seul religieux, Hugues Lasvergnas prieur le rétablit en 1660 environ; il appela des chanoines réguliers de Chancelade, unit sa maison à leur congrégation, leur donna les deux tiers et se réserva l'autre tiers des revenus. Aujourd'hui cette maison est composée d'un prieur, d'un curé, d'un supérieur, de M. le curé de Castels et de quatre chanoines remplissant les fonctions du ministère dans une ville assez peuplée et dans une paroisse très vaste.

Honorifiques. Je déclare posséder sa haute, moyenne et basse justice dans l'enclos de l'église et prieuré, et dans les fours et moulins en dépendants. — La moyenne et basse justice dans le tenement de Flaugéac. — Sa moitié de la basse justice et police dans la ville et paroisse de St Cyprien, l'autre moitié par indivis avec les demoiselles dudit lieu. — Le droit de halage, de cartonage dans les marchés et foires dudit lieu. — Concessions illusoires aujourd'hui.

L'homage du repaire de Flaugéac, avec ses dépendances en la paroisse de St Cyprien et sur les repaires de Pechalquier, la mothe, Cantégrel, et autres domaines et fiefs dépendants de Flaugéac, comme est plus amplement spécifié par l'homage en date de 1462, et du dénombrement donné le 30 J^{bre} 1463 par noble Magne de Samothe d'Alat femme de noble Jean de Ferrières, à mess^{rs} Blaise archevêque

Biens ruraux : Dans la paroisse de St Cyprien.
 Des terres à la Grange de huit quartonnées 3/4 de picotin
 Une terre à la Croix de 3 quartonnées 5 picotins 7 escats et 1/2
 Une terre aux Clausels d'une quartonnée dix escats et demi.
 Des terres à la tuillerie d'environ 7 quartonnées
 Une vigne à la petite terre à la Garde avec une maisonnette d'environ dix quartonnées
 Une autre vigne dite du Casal d'environ 25 à 28 quartonnées
 Une métairie dite de Renhac laquelle est jointe celle de Montanceys, consistant en maisons, granges, ayriaux, outils aratoires, deux paires de bœufs, moutons.
 Dans la paroisse de Castels
 Une terre à la Ribe de sept quartonnées trois picotins.
 Un pré au lieu contenant onze quartonnées, 7 picotins un escat et un tiers
 Une terre à Prafagen de trois quartonnées 3 picotins 3/4
 Une terre aux Campagnioles de 6 quartonnées six picotins moins deux escats
 Dans la paroisse de Lussac.
 Une métairie dite du Casal consistant en maison, grange, ayriaux, bois châtaigniers, garissades, outils aratoires, deux paires de bœufs, 40 moutons environ.
 Dîmes dans les paroisses de St Cyprien, Magrath, Castels, Moirans, Campagne.
 Revenus des différents objets ci-dessus.
 Héréditaires. Droit de l'oude affirmé. Droit de boucherie.
 Domaines nobles. Ses revenus en seront compris dans les biens fonds ruraux.
 Rentes.
 316 quartons à 4^{le} le quarton mesure de Sarlat. 1294
 104 quartons segle à 3^{le} le qton . . . 312
 89 quartons avoine à 30 2^{le} le qton . . . 123 } 2.419"
 Argent et suite 299
 Poils et ventes 400

Biens ruraux et domaines nobles.

Un moulin banal et pressoir affermé, 168 qtons
froment, 164 qtons mesure de moulin avec la
moitié de l'huile qui se perçoit 1.200^{fr}
Four banal évalué 500^{fr}
Tuilerie affermée 160^{fr}
Métairies de Cazal et de Renhac à laquelle
est jointe celle de Montanceis évaluées environ 550^{fr}
Terres labourables dans la plaine, paroisses
de St Cyprien et de Castels non affermées 400^{fr}
Prés non affermés 800^{fr}
Vignes non affermées 450^{fr}
Pré dit de Renhac 200^{fr}
Bois et garissades annuées communes 60^{fr}
Jardin bas avec petite maison et jardin
pour le blanchissage et une pièce de
terre dont le revenu est porté avec celui
des terres labourables ci-dessus 67^{fr} 69

Dîmes.

La dîme de la plaine paroisses de St Cyprien et de
Castels avec le vin non affermé, environ . . . 4.400^{fr}
Dîmes du grand quartier affermés 1.500^{fr}
Dîme du blé rouge dans la paroisse de Campagne . . . 900^{fr}
Dîmes dans la paroisse de Mouxens 670^{fr}
Dîmes du quartier dit de la Bousière paroisse de Castels . 650^{fr}
Dîmes du quartier de la Pefaroutie 450^{fr}
Dîme du quartier dit de Baran paroisse de Castels . 240^{fr}
Dîmes du quartier de Tinsac paroisse de Castels . . . 110^{fr}
Dîmes du quartier de Bitou paroisse de Meyrals . . . 520^{fr}
Dîmes du quartier de la Savie paroisse de Meyrals . . 160^{fr}
Dîmes du quartier de l'estang paroisse de Meyrals . . 220^{fr}
Rente constituée sur l'archevêché de Bordeaux 245^{fr}

Somme totale des revenus

16.834^{fr}

Charges.

Décîmes 1803^{fr}
Pension à M. l'abbé de Ferrier, vicaire général . . . 1750^{fr}
Réparations de moulins, four, bâtiments etc. 1.000^{fr}
Entretien de l'église, luminaire 200^{fr}
Pension convenue à M. le curé de St Cyprien 700^{fr}
Rente constituée aux dames St Arsule de
Cahors au principal de 2.000^{fr} 6503^{fr}
Rente constituée à l'hôpital de Montpazier
au principal de 1.400^{fr} 70^{fr}
Rente constituée au Sr Samarche négociant
de Sarlat au principal de 3.726^{fr} 186^{fr}
Somme totale des revenus 16.834^{fr}
Somme totale des charges 6.759^{fr} 6^{fr}

Reste

10.074^{fr} 14^{fr}

Bien mobilier du présent

Cinq paires de bœufs

seul et les araires nécessaires à la culture des terres

quarante deux brebis ou moutons

Cinq vaches, un pressoir à vin, une voiture de barrique.

à mess. Blaise archevêque de Bourdeaux et prieur de
S^t Cyprien, et en sa d^e qualité de prieur et non
autrement.

Le patronat et nomination de l'hôpital du présent
lieu par litre de 1312.
Dommains nobles.

Le château (aujourd'hui mesure de Renhac
avec ses dépendances, paroisse de S^t Cyprien
consistant en muraille, enclos, terres labou-
rables, prés, champôis, le tout de l'étendue en-
viron de 30 quartonnies.

Un bois appelé bois annuel de l'étendue de vingt
quartonnies.

Un pré dit de Recola. de la contenance de
huit quartonnies un picotin et demi.

Le camp dit del prieur terre labourable de
deux cartonnies, deux picotins deux escaus.

Une vigne dite de Sirreles de l'étendue de dix-
sept quartonnies six picotins.

Un moulin bannal avec une petite maison,
terres labourables et prés en dépendant d'en-
viron douze quartonnies.

Une petite maison et four bannieret dans l'en-
ceinte dud. prieur.

La maison et église dud. prieur, jardin et
port avec ses toits, enclos, muraille, le tout
entouré de rues et chemins publics y com-
pris certaines places qui sont hors l'enclos mu-
raille et le long d'icelles.

Rentes. Dans les paroisses de:

S^t Cyprien. { 171 q^{ts} froment 5 pic.
83 q^{ts} seigle
53 q^{ts} avoine
254 15^s Argent et suites

Castels. { 70 q^{ts} froment 3 pic 1/2 1/2 1/2
1 q^{ts} seigle 5 pic 3/4 1/8
1 q^{ts} avoine
2 16^s Argent et suites

Mouzens. { 28 q^{ts} froment 1/2
3 q^{ts} seigle 1/2
9 q^{ts} avoine
3 15^s argent et suites

Campagne. Environ 4 q^{ts} froment.

Lussac. { 21 q^{ts} froment 1/2
16 q^{ts} seigle 1/2
8 q^{ts} avoine
3^s argent et suites

du Couz. { 8 q^{ts} froment
3^s argent et suites
16 q^{ts} froment

S^t Chamassy
et Audrie. { 12 q^{ts} avoine
1 q^{ts} seigle
3^s 14^s argent et suites

du Bazac en deca
de la Vézère. . . . { 8 q^{ts} froment
6^s argent et suites

Total des rentes { 336 q^{ts} froment (mesure de Sarlat)
104 q^{ts} seigle 89 q^{ts} avoine
250 13^s argent et suites

Aller en suite pour la fin de l'acte, à la 8^e page.